

*Ecrire*

*La mort du jeune aviateur anglais*

La presse en parle



## Brigitte Fossey au sommet de son art

Malgré la difficulté du propos, assister à une lecture théâtralisée de deux nouvelles de Marguerite Duras, le public est venu très nombreux, lundi soir, à la salle des fêtes hautevilloise, rendre hommage à la comédienne qui, à l'évidence, jouit d'un immense capital sympathie.

Avec ses grands yeux bleus, son maintien et son élégance naturelle la petite Paulette de «Jeux Interdits» est entrée dans l'intimité de Marguerite Duras, écrivain que la comédienne avait rencontré sur le tournage des «Enfants du placard».

En accord parfait avec Bertrand Degrémont elle a proposé une lecture pleine de sensibilité de «L'aviateur anglais» et d'«Ecrire». Une interprétation superbe de textes proches de la philosophie et d'un personnage complexe, jouant tout en finesse, sans jamais tomber dans l'outrance, quand, à son bureau, elle fume clopes sur clopes et s'alcoolise allégrement.

Bertrand Degrémont dans un autre registre est le garde-fou, dans tous les sens du terme, de l'écrivain borderline. Il est la voix intérieure qui la titille, l'aiguillonne quand elle tombe trop bas dans la désespérance, ce sentiment qui dépasse le désespoir. «Ecrire c'est hurler en silence, c'est finalement se taire, ne rien dire», clame Brigitte Fossey. «La lecture est un exercice bien aussi difficile que le jeu sur scène. Assise à mon bureau, je tente de ciseler les mots, de les sculpter afin que le public ne perde pas une miette du propos de Duras. C'est pour moi un travail en profondeur, tout en nuances qui demande énormément de concentration. C'est pour cela que je viens toujours la veille pour m'imprégner du lieu et prendre le temps d'habiter mon personnage. Faire une bonne lecture au théâtre demande beaucoup d'investissement. Il faut parvenir à tutoyer la perfection, être en accord avec le texte malgré ses contradictions, et chez Duras elles ne manquent pas !», conclut la comédienne.

Une mission parfaitement remplie, dans le silence de cathédrale d'un public suspendu aux lèvres des comédiens, qui dans cette ambiance feutrée, lui a rendu un bel hommage. Respect et affection déclinés ensuite au bar des Amis du festival où la comédienne a pris le temps de s'entretenir longtemps dans la foule de ses admirateurs...

---

### Réflexions sur la mort et l'oubli avec Brigitte Fossey

#### L'actrice Brigitte Fossey est venue jeudi soir au Théâtre des Pipots pour présenter deux lectures théâtralisées.

Deux textes de Marguerite Duras, «La mort du jeune aviateur anglais» et «Ecrire» ont ainsi été mis en scène et interprétés.

Le public a découvert Brigitte Fossey dans «Jeux Interdits», film culte du cinéma français. Est-ce un hasard si près de soixante ans plus tard elle choisit d'adapter «La mort du jeune aviateur anglais», un roman dans lequel Marguerite Duras évoque la mort et l'oubli du disparu.

Alors que l'actrice incarnait à l'écran la petite Paulette, une enfant mue par le désir d'enterrer les animaux morts, elle récite aujourd'hui un texte dans lequel un militaire mort lors de la guerre du Japon ne fut jamais réclamé et trouvé, au fil des ans, une nouvelle famille à travers les villageois veillant sur sa sépulture. Bertrand Degrémont, narrateur et acteur de cette histoire tragique permet au public de ressentir la profondeur et la mélancolie du texte.

#### Le processus de la création littéraire.

La seconde lecture sobrement intitulée «Ecrire» s'attarde sur le processus de création littéraire. C'est une Brigitte Fossey transformée en Marguerite Duras que les Boulonnais voient jouer.

Tout y est, l'alcool, les cigarettes fumées avec désinvolture et la voix rauque. Cette réflexion sur la folie destructrice qui hante l'écrivain est parfaitement mis en scène par la compagnie théâtrale Porte au Trèfle.

Ce texte complexe a trouvé un écho favorable auprès du public des Pipots qui a longuement salué la performance des deux artistes.

Cluny - Festival de Lournand - De Monic Couteron

## Brigitte Fossey ressuscite Duras



*Un duo parfait au service d'un grand écrivain.*

Exporté pour une soirée au Théâtre de Cluny, le Festival de Lournand accueillait hier Brigitte Fossey et Bertrand Degremont autour de deux textes de Marguerite Duras.

**D**evant une salle quasi comble, c'est un moment intime et fort qui nous a proposé hier soir, la production Scena Viva et la Cie Porte au Trèfle. Deux chaises, un bureau faiblement éclairé par une bougie et un écran avec le seul titre de chaque nouvelle, agrémenté d'un feuillage.

Toute vêtue de noir, Brigitte Fossey commence par «La mort du jeune aviateur anglais». Marguerite Duras y raconte sa découverte d'une tombe dans le cimetière d'un petit vilalge près de Trouville. Celle d'un soldat anglais, «un enfant de 20 ans, abattu le dernier jour de la guerre». Suit une émouvante réflexion sur la mort, provoquant en chaque lecture de Duras, le souvenir du jeune frère (adoré) de l'auteure, mort lui aussi lors de cette guerre, mais au Japon. Apparaît alors au fond de la scène la jeune silhouette de Bertrand Degremont qui poursuit avec elle, la lecture à deux voix d'un second texte, le dernier écrit avant sa mort : «Ecrire».

Un texte poignant sur la solitude de l'écrivain et le travail de la création avec quelques vagabondages du côté de plusieurs de ses livres. Ce qui surprend au départ c'est le ton de Brigitte Fossey, plutôt haut et rythmé, très loin de la voix durassienne, mais qui permet finalement d'adhérer au texte en le réveillant. A ses côtés, tout en charme et douceur Bertrand Degremont nous rappelle un certain Gérard Philippe par le sourire et la grâce. Le duo a fait l'unanimité !